



# Le SEL'idée d'Haillicourt : du bien au lien

**SEL, comme Système d'Echange Local. Sel, comme "mettons du sel dans la vie, et puis du poivre, et d'autres piments de toutes sortes !". A Haillicourt et environs, on s'y emploie au quotidien. On expérimente d'autres formes d'échanges, dans la solidarité et pour un changement de société.**

Attablées autour d'un café, Ophélie Langlois-André et Alix de la Bourdonnaye discutent à bâtons rompus. Les deux jeunes femmes sont les moteurs de ce SEL créé en 2011 près de Béthune.

Alix raconte : "C'est comme si on avait semé une petite graine qui a fini par germer quand le terrain était favorable". Du temps où elle habitait la métropole lilloise, elle avait connu Christine Masounabe, adepte assidue des SEL. "A l'époque, elle m'en parlait, mais je n'avais pas donné suite. C'est en arrivant à Haillicourt 10 ans plus tard, suite à l'achat de notre maison, que le déclic s'est produit. Je me suis dit : pourquoi ne pas créer une initiative citoyenne ici ? J'avais envie de connaître les gens du voisinage." Alix en parle à d'autres mamans du village, dont Ophélie.

"A l'époque, je ne connaissais pas les associations. Mais j'ai mis le doigt dans l'engrenage", note Ophélie. Avec les conseils de Christine Masounabe, les jeunes femmes créent le SEL sous forme associative. "C'était plus rassurant, explique Alix. Et ça nous a permis aussi de bénéficier d'une salle par la mairie."

Bouche à oreille, presse, site internet... Le SEL se fait connaître et les échanges se multiplient, allant du prêt de sécateur à l'aide au jardinage en passant par le don de potirons, les cours de musique ou la possibilité de venir ramasser les noix dans son jardin. "Il y a eu une bonne dynamique. Lors des permanences, les gens ont fait connaissance. C'est là que la confiance se crée, davantage qu'en

## SEL, mode d'emploi

Il y en a plus de 600 en France. Tous ces Systèmes d'Echanges Locaux ont pour but d'échanger des biens, des services ou des savoirs avec une monnaie fictive, basée en général sur le temps passé. Ceux-ci sont constitués sous forme d'association déclarée en préfecture, ou pas. En revanche, une charte est nécessaire pour définir les règles de chaque SEL. "Pour évaluer la valeur d'un échange en "bulles" (la monnaie de Sel idée), explique Alix, on donne des repères : 1 bulle = 1 minute. On explique aussi aux gens que ce n'est pas grave s'ils sont "déficitaires" en bulles au début, car ils demandent des services. Cela peut s'équilibrer par la suite. Il faut changer de manière de penser, car être dans le négatif n'est pas forcément "mal" ". Pour éviter les dérives, la charte spécifie aussi que l'aide doit relever du coup de main ponctuel donné par un non-professionnel et non d'un travail qui peut relever du travail au noir. "On précise que l'idée est de faire ensemble, et non par exemple de trouver une femme de ménage !"

A noter que des réseaux plus vastes se tissent entre sélistes : les interSEL. On peut ainsi être hébergé ou suivre des stages partout en France, et à l'étranger.

Plus d'infos : <http://seldefrance.communityforge.net>

*passant par internet.” Le SEL attire même, au-delà du village, les habitants des communes voisines, dans un pays minier qui a une assez forte densité de population.*

*Quatre ans après sa création, le SEL tient bon et compte une soixantaine de familles, tandis que des adhésions nouvelles continuent d'arriver. “Un tiers des gens ont des moyens limités et viennent au SEL pour faire des économies, les deux autres tiers viennent surtout pour tester d'autres modes d'échanges.”*

*L'intérêt de cette initiative repose d'abord sur le lien social créé. “On organise régulièrement des choses, précise Ophélie, comme la chasse à l'oeuf dans les rues du village à Pâques. Et puis des amitiés se créent.” Pour Alix, enseignante, le SEL permet aussi de valoriser des savoir-faire de chacun : “garder un enfant ne demande pas de formation, et pourtant c'est important”. On pourrait en rester là, mais les initiatrices ne tarissent pas d'idées. Ophélie évoque les ateliers qui*

*permettent de faire soi-même ses crèmes, sa lessive ou des remèdes pour prendre soin de sa santé. “C'est un moyen de prendre des distances avec la société de consommation”. Alix poursuit sur les débats autour de l'écologie ou de l'économie solidaire. “Des liens se sont noués avec le collectif ESS d'Artois Com. On organise des événements avec d'autres structures, pour nous faire connaître et échanger.”*

*Des projets ? “On se questionne tout le temps : comment continuer à essaimer ? On pourrait aller aux sorties d'écoles, proposer le parrainage de nouveaux sélistes...” Du côté d'Ophélie, de formation esthéticienne, on a l'impression que le SEL lui a donné des ailes : elle aimerait créer une maison des échanges, un genre de SEL avec lieu fixe et médiatrice. “Je pourrais organiser des ateliers pour créer soi-même, aller vers l'autonomie...” Quand on a mis le doigt dans l'engrenage...*

**[www.selidee.fr](http://www.selidee.fr) - 03 59 41 20 56**  
**[selidee62@gmail.com](mailto:selidee62@gmail.com)**

## Les hics

*La principale difficulté pointée par les initiatrices a trait à l'élargissement des membres. Il s'agit de surmonter la défiance vis-à-vis des autres, d'aller au-delà de son cercle de voisins, vers des milieux différents aussi. Il y a aussi les gens pleins d'enthousiasme au début, et puis qu'on ne voit plus. Ceux qui ne comprennent pas le principe, proposent de vendre des choses contre des euros. “Là, on a appris à être fermes, on l'interdit formellement”. Et puis les gens “attentistes”, qui ne prennent pas d'initiatives. “On essaie de voir comment les impliquer dans l'organisation d'une bourse aux vêtements”. Enfin, le SEL aimerait promouvoir la parité dans un sens inverse à celui habituellement évoqué : “Il n'y a pas assez d'hommes dans l'association !”.*



Le SEL se fait connaître lors de la fête à DD !

### **“Le même esprit de partage”** **Audrey Marchand, du Caféméléon**

*“Je fais partie de Caféméléon, le café des enfants de Béthune et environs. Pour ma part, je connais bien les SEL. Si je ne suis pas dans SEL'idée, c'est parce que je n'habite pas Haillicourt, et je pense que ce doit être local. Mais ça fait partie des alternatives auxquelles je crois, qui répondent à des besoins sociaux et économiques.*

*L'équipe de ce SEL est bien motivée et applique correctement la charte pour éviter les dérives : elles font beaucoup de pédagogie pour expliquer les principes aux nouveaux sélistes.*

*On a travaillé ensemble sur de nombreux événements : la fête à DD (Développement Durable), des trocs d'objets pour enfants ou d'autres événements... On a le même esprit de partage. Et puis on voit tous l'intérêt de coopérer : on mutualise les réseaux et on mixe les publics. C'est bénéfique pour tous.”*